

# Aplatitudes !

**Du 3 février au 18 mars**

**Galerie GP & N Vallois, Paris**

*Valerio Adami, Evelyne Axell, Matthew Brannon, Alain Bublex, Robert Cottingham, Antoine de Margerie, Gilles Elie, Bertrand Lavier, Emanuel Proweller, Peter Stämpfli, Emilio Tadini, Hervé Télémaque, William Wegman*

"Aplatitudes" est formé du mot "aplat" (le vif du sujet de notre exposition) – et du terme "attitudes". La galerie GP & N Vallois explorera la notion d'aplat en peinture via les attitudes, nombreuses et géniales, d'artistes contemporains ainsi que d'artistes des années 50-60.

Comme l'écrit Richard Leydier dans Art Press en 2021 au sujet d'Emanuel Proweller "Au 20ème siècle apparaît une nouvelle manière de peindre, en aplat. Elle induit une autre façon de rendre les volumes, par des juxtapositions de tons et des ombrages. Ce style de peinture, s'il existe déjà dans les années 30, se développe véritablement dans l'après-guerre et à l'époque du Pop art, notamment avec l'utilisation croissante de la peinture acrylique et de la bombe aérosol."

En peinture, un aplat ou à-plat désigne une surface de couleur uniforme, qui ne varie ni en luminosité, ni en pureté. Les peintres parlent aussi de ton ou de teinte plate, par opposition au dégradé ou au modelé. Bien sûr, nous ne sommes pas soumis à cette définition rigoureuse, et les règles sont faites pour être contournées.

Ainsi, aux côtés de Proweller, Stämpfli ou encore Adami, nous montrerons également des artistes jouant avec les principes de l'aplat tout en les détournant, comme Alain Bublex (qui ne peint qu'à la palette graphique) ou William Wegman qui incruste des cartes postales vintage dans des aplats de couleur rappelant le graphisme des papiers peints des années 50.

Bertrand Lavier est le trublion de cette exposition - peindre en aplat, n'est pas vraiment ce qui vient à l'esprit concernant son travail. D'une certaine façon, il est le contrepoint

"désaplatissant" de l'exposition. Il intervient toutefois sur des objets dont la surface colorée est industriellement plate ; quoi de plus "aplatidinaire" qu'une table de ping-pong ? Cet objet est recouvert d'une couche de la même couleur que l'originale, pas en aplat mais en petites touches – ainsi, l'artiste le place immédiatement dans le vaste monde de la peinture.